

Au mois de février 1672, elle tomba malade, languit longtemps, et supporta des opérations très-douloureuses avec une force d'esprit étonnante. A sa mort, arrivée le 30 avril 1672, la colonie fut en deuil, le Gouverneur et l'Intendant assistèrent à ses funérailles, et l'on se disputa tout ce qui lui avait appartenu. (1)

Cette courte notice sur la sœur MARIE DE L'INCARNATION a été extraite des œuvres de Mr. J. M. N. Jubin; et nous l'avons reproduite avec un plaisir d'autant plus grand qu'elle renferme pour nous le double intérêt religieux et national.



NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

MR. J. O. PLESSIS.

Le cinq de ce mois étant le 17^e. anniversaire de la mort de Mgr. J. O. Plessis, une des gloires de l'Eglise du Canada, nous croyons répondre aux vœux de nos lecteurs, qui ont encore sa mémoire toute présente à leur esprit, en leur offrant la Notice Biographique suivante que nous epruntons à la *Bibliothèque Canadienne*.

«Joseph Octave Plessis naquit dans la ville de Montréal, le 3 mars 1763. Ses vertueux parens lui inspirèrent, de bonne heure, une haute estime pour tout ce qui a rapport à la piété, et le confièrent, dans un âge tendre, à Messieurs du Séminaire de St. Sulpice en Canada, qui prirent plaisir à cultiver les grands talens qu'ils reconnoissent bientôt dans leur jeune élève. Ils remarquèrent en lui un tempérament robuste, une santé inaltérable, un courage à toute épreuve, un grand amour du travail, un cœur docile à la vérité, capable de résister à ses passions et de compatir au sort des malheureux; un esprit avide des sciences et propre à les apprendre; une ame née pour la vertu

[1] « On a de cette Vénérable Mère quelques ouvrages remplis d'onction. I. *Des Lettres*, Paris, 1677, 1681, in-4o. Elles sont bien écrites et dignes de la réputation de cette femme extraordinaire. La 2^e. partie contient le récit des événements arrivés de son temps au Canada. II. *Retraite, avec une explication succincte du Cantique des Cantiques*, ib., 1682, in-12o. III. *l'Ecole chrétienne, ou Explication familière des mystères de la foi*, ibid., 1683, in-12o. C'est un catéchisme qu'elle avait composé pour l'usage des jeunes religieuses; et c'est peut-être, dit le P. Charlevoix, le meilleur que nous ayons dans notre langue. D. Martin est l'éditeur des ouvrages de sa mère; et il a publié, sur des mémoires qu'elle avait rédigés par l'ordre de son confesseur, et qui lui furent adressés, une *Vie de cette femme apostolique*; Paris 1677, in-4o. On y trouve trop de détails minutieux et de digressions étrangères au sujet. Le P. Charlevoix en a donné une autre plus abrégée, Paris, 1721, in-12o. qui est intéressante et le serait encore davantage si les détails mystiques n'y surchargeaient la partie ascétique et sentimentale qui en fait le charme. »—Weiss.